

24 heures de la vie d'un clown de Jean-Pierre  
Melville (avec Béby, Maïss...) 1946



Genre : doclownmentaire

Scénar : un petit tour au cirque où deux vieux clowns, **Béby** et **Maïss**, multiplient les numéros, on découvre les coulisses, le démaquillage puis le domicile privé de **Béby** où celui-ci mène une petite vie pépère avant de repartir le lendemain faire son boulot d'amuseur public avec son compère.

Réalisé mais aussi produit par [Jean-Pierre Melville](#) qui signe ici son tout premier film, *24 heures de la vie d'un clown* se donne l'image d'un véritable petit documentaire déjà très bien filmé, très scénarisé aussi, mas pas désagréable pour autant. Une voix off volontiers malicieuse (le réalisateur se cache-t-il d'ailleurs sous le chapeau ou derrière le micro du narrateur ?) livre les pensées des protagonistes, effeuille avec tendresse et humour son sujet entre deux spectacles chez **Medrano**.

**Béby**, ami de **Melville** qui fut passionné de cirque dans sa jeunesse, montre parfois une grande nostalgie d'un certain cirque, celui de ce qu'il considère comme celui de l'âge d'or, et beaucoup de photos de

grands disparus les sort un peu de l'oubli, comme **Melville** le fait aussi avec ces deux bonshommes dont la carrière est désormais derrière eux. Reste la routine du métier...

Pourtant, l'inspiration des clowns pour leurs sketches leur vient de la rue, inépuisable source de gags occasionnant, pourquoi pas, après tout il ne manquait plus que ça, un chien agenouillé faisant sa petite prière du soir ?!

Les amateurs de l'immense **Melville** ne seront pas surpris d'apprendre qu'on n'entrevoit qu'à peine son cinéma à venir le long de ce gros quart d'heure sympathique, on ne regrette toutefois pas le visionnage, renforcé par une chouette musique d'un certain **Henri Cassel** dont ce sera la seule partition.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.